



Réflexions à froid sur le 11 septembre 2001

Par [Dr Pascal Sacré](#)

Mondialisation.ca, 21 septembre 2010

21 septembre 2010

Région : [États-Unis](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#)

La dé cristallisation du 11 septembre 2001

Le 11 septembre 2001 est-il plus insupportable que le bombardement de Gaza, l'opération Plomb Durci, au moyen d'armes génocidaires, sources de souffrances horribles, interdites par les conventions de l'ONU et utilisées sur des civils (uranium appauvri, phosphore blanc) [2] ?

Tous ces morts, ce jour-là, sur le sol étasunien, valent-ils plus que des civils Palestiniens, des Roms ou des Somaliens ? Le 11 septembre 2001 est-il plus condamnable parce que ce sont les tours dorées du World Trade Center, symboles de l'Occidental Way of Life, qui ont été pulvérisées plutôt qu'un taudis en Cisjordanie, un village indonésien, ou une caverne en Afghanistan ?

Si le 11 septembre 2001 est effectivement insupportable, c'est plutôt par l'utilisation que le gouvernement étasunien a faite de ces événements : un moyen de légitimer leur désir permanent de guerre et de domination. Tous les mensonges, toute la mauvaise foi, toutes les désinformations, tous les parjures qui mystifient ce fait historique font du 11 septembre 2001 un crime contre la liberté, contre la vérité, et contre l'humanité. Cela continue, neuf années plus tard, sous les Démocrates, sous Barack Obama, sous des Prix Nobel de la Paix et autre Médaille de la Liberté [3].

« Il y a eu moins de 3000 victimes le 11 Septembre. Depuis le lancement de la guerre mondiale contre le terrorisme, plus d'un million de personnes sont mortes en Irak, en Afghanistan et au Pakistan. « Seulement » 40000 étaient des combattants et des soldats. »[4].

Le 11 septembre 2001 donnerait, selon la version officielle, un alibi à une conduite ignoble, transformant des meurtriers du niveau de Pinochet ou Pol Pot en gouvernants « honorables », adulés par certains, et récompensés. Malgré les travaux rigoureux de chercheurs et auteurs sérieux, une grande partie du monde occidental vit toujours dans le fantasme de la version officielle du gouvernement des États-Unis, suffisamment en tout cas pour accepter les innombrables injustices commises depuis.

Malgré les analyses de David Ray Griffin, de Michel Chossudovsky, de Nafeez Mosaddeq Ahmed, tous universitaires réputés avec les pieds sur terre, deux guerres meurtrières sont toujours tolérées, en Irak et en Afghanistan. Manifester contre notre exploitation par les firmes et les corporations malhonnêtes est réprimé avec une violence inouïe au nom de la lutte contre le terrorisme, qui devient la lutte contre toute contestation populaire. Nous

sommes tous devenus des terroristes potentiels. Notre liberté de mouvement a disparu.

Enfin, un pays grand et fier de 75 millions d'habitants [5], l'Iran, est menacé et accusé de vouloir détruire le monde sans aucune preuve, par ceux-là mêmes qui prouvent par leurs actes quotidiens combien ils détruisent le monde alentour, déportant des populations, détruisant des écosystèmes entiers, amenant la misère et la désolation partout où ils passent, à côté du coca-cola, des stations BP, des puits Halliburton et des bombes de toutes sortes [6].

Ce drame continue car la vérité n'a toujours pas été rétablie à propos des attentats du 11 septembre 2001, recherche obstinément dédaignée, contre toute logique, contre toute raison, par tous les intellectuels abonnés par lâcheté, arrogance, ou ignorance, aux versions officielles du gouvernement des Etats-Unis. C'est même plus grave encore. Les menteurs à propos du potentiel destructeur de l'Irak [7] remettent ça. Infatigables menteurs. Inarrêtables escrocs.

Mais le pire est de voir tous ces gens refaire la même erreur : les croire. Bactériologique, est remplacé par nucléaire... Les mêmes techniques sont à nouveau exploitées. Les « horribles Irakiens sans cœur bousculant les couveuses au Koweït » [8] font place aux « intolérables Iraniens lapideurs de femme adultère » [9-10].

Le 10 octobre 1990, au cours d'une gigantesque audition télévisée, des témoins décrivent devant le Congrès des États-Unis les horreurs commises, selon eux, au Koweït par les troupes d'occupation irakiennes, les soldats de Saddam. Chacun est bouleversé par le témoignage d'une infirmière koweïtienne éplorée qui raconte comment les soudards irakiens ont débranché les appareils qui maintenaient en vie les prématurés de son hôpital et tuaient les nourrissons sans pitié en les jetant par terre. On découvrira plus tard que la prétendue infirmière n'était autre que la fille de l'ambassadeur du Koweït aux États-Unis et n'avait rien à voir avec les soins aux prématurés ! Son témoignage avait été monté de toutes pièces par les services secrets américains. En attendant, la supercherie avait convaincu le Congrès US d'autoriser le président George H. W. Bush à engager la guerre ! Il y a toujours une guerre à la clé de ces mensonges.

Outre le nombre de victimes civiles, innocentes, pudiquement appelés dommages collatéraux par les agresseurs, ces guerres dilapident un argent précieux dans une machine de mort qui ne produit rien (sinon du CO2 et de la misère), alors que les populations occidentales perdent tous leurs acquis sociaux et que le nombre de sans-abri augmente dramatiquement.

Le gouvernement psychopathe Des Etats-Unis et de ses alliés, n'a plus aucune légitimité populaire dans notre monde en évolution, et ne devrait plus servir d'exemple, de modèle, de *way of life*, pour tous les citoyens abusés de façon aussi flagrante depuis le 11 septembre 2001. Il ne faudrait pas commettre l'erreur de stigmatiser les Etats-Unis car les menteurs sont infiltrés partout, dans presque tous les pays, presque toutes les institutions, presque tous les organes de pouvoir et d'éducation, faisant payer aux populations le prix de leur avidité.

Il ne faudrait pas commettre l'erreur encore plus grave de confondre le malade avec sa maladie. Les institutions, les nations, les gouvernements, les organismes, corrompus par ces psychopathes, ces menteurs, ces manipulateurs, doivent être guéris et non détruits. Aucune guérison ne sera possible sans revenir en arrière, avec cette fois le désir réel de

trouver la vérité et non de suivre une illusion qui ne mène qu'à la désolation. La version officielle sur les attentats du 11 septembre 2001 est une démonstration de substitution de légendes urbaines à la réalité. Il est nécessaire de poursuivre, et rappeler l'analyse de cette interminable suite de mensonges, imposés comme des vérités, afin de fournir un antidote aux populations abusées.

Contrairement à tous ceux qui croient que tout a été dit, en fait, trop peu de vérité encore a été rétablie.

Avez-vous remarqué toutes les personnes, journalistes, politiciens, « experts » qui critiquent les versions alternatives, et parlent avec dédain des recherches sur le 11 septembre 2001, avec mépris des livres d'auteurs comme David Ray Griffin, Michel Chossudovsky, Thierry Meyssan, sans les avoir lus, sans les connaître et sans pouvoir discuter réellement d'un seul de leurs arguments ? L'attaque se résume au dénigrement facile de la personne, ou en y opposant l'idiotie évidente (pour eux) de toute contestation d'une version gouvernementale. Pour ces critiques intolérants et violents, ce serait stupide et infondé, en soi, de mettre en doute une théorie dès le moment où celle-ci est gouvernementale. Un peu comme autrefois, était classé comme hérétique toute critique de l'Eglise. Pourtant...

La version officielle : une autoroute de mythes

La création d'un ennemi

La première étape dans la construction du mensonge gouvernemental fut la création d'un ennemi qui pouvait remplacer le Communiste, le Rouge, disparu avec la chute du Mur de Berlin. Cela ne s'est pas fait en 2001, mais bien avant, dans les vingt ans qui ont précédé, avec comme point de départ la lutte contre les Soviétiques en Afghanistan, en 1979, par moudjahidines interposés [*Opération Cyclone*, 11].

Oussama, l'agent de la CIA, l'homme de paille [12], et sa base, Al-Qaida, « une association de malfaiteurs utilisant la religion et l'idéologie comme autant de paravents », complètement noyauté par l'ISI (services secrets) pakistanais et donc la CIA ; voilà de quoi remplacer le Rouge, en attendant le Jaune... Armée, entraînée et contrôlée par la CIA, dotée d'un pays-refuge, l'Afghanistan, au travers des Talibans, Al-Qaida était une créature de la CIA, au travers des services secrets pakistanais et saoudiens. Beaucoup de livres, d'auteurs et d'articles en attestent comme [l'œuvre magistrale de Michel Chossudovsky](#) [13] et le site [Globalresearch.ca](#). *La Base* (Al-Qaida) a servi les intérêts occidentaux impérialistes lors de la guerre en Yougoslavie [14].

Créer l'ennemi qui deviendra le leurre, le bouc-émissaire au moment voulu, est une étape indispensable. Cela a deux intérêts évidents : échapper aux représailles en détournant l'attention, et se faire passer pour le sauveur, le héros. Le psychopathe attribue son crime à cet ennemi fabriqué, ancien allié sacrifié, lui fait porter le chapeau, et ainsi justifie toutes les exactions et décisions destinées à répandre le mode de vie et l'idéologie voulus au départ, mais impossibles à imposer comme ça, sans un travail préparateur de l'opinion publique, un événement transformateur, du genre de l'attaque de Pearl Harbor. Dans le meilleur des cas, les populations demandent elles-mêmes à leur gouvernement les mesures que celui-ci avait imaginer imposer dès le départ. Cela marche pour autant que les gens n'aillent pas y voir de trop près.

Le jour J, celui où les populations doivent basculer dans l'illusion, des images chocs,

répétées en boucle, permettent de paralyser toute réflexion. Des discours d'experts, de personnages au titre prétendument indiscutable : les experts en terrorisme de la Rand Corporation, de la SAIC (Science Applications International Corporation) [15] et de Kroll Inc [16], servent à parer une version invraisemblable d'un vernis de crédibilité, à condition de ne pas laisser les gens y réfléchir.

De toute façon qui connaît vraiment la Rand, la SAIC ou Kroll Inc ? Et cela suffit, la plupart du temps. Cela a suffi, a marché à merveille, le 11 septembre 2001. L. Paul Bremer, interviewé par la NBC, affirma d'emblée, le jour même des attentats, qu'Oussama Ben Laden était responsable et que l'Irak et l'Iran [déjà !] avaient peut-être également joué un rôle. [17] Il avait demandé la réponse militaire la plus sévère qui soit, dès le 11 septembre, sans début d'enquête préalable. Pourquoi faire une enquête, après tout ? Faites confiance à votre gouvernement. Il n'a pas vu, selon lui, venir les attentats mais sait tout de suite à qui les attribuer.

L. Paul Bremer III [18], diplômé de Yale tout comme les Bush, membre du CFR (le puissant Council of Foreign Relations), fut Directeur Général de Kissinger Associates [19], haut dirigeant chez Marsh & McLennan [20], avant de partir comme haut représentant US dans l'Irak envahi [21].

Jérôme Hauer, un expert de Kroll Inc, une des principales firmes privées qui modernisa tous les systèmes de sécurité du WTC après les attentats de 1993, interviewé par Peter Jennings d'ABC, a dit, à propos du 11 septembre 2001, « tout a fonctionné comme il fallait » [22].

Interviewé par Dan Rather, à la question du journaliste : « Cela aurait-il nécessité au préalable de placer des explosifs ? » [Allusion à l'effondrement en chute libre des trois tours du World Trade Center 1, 2 et 7], Hauer répondit immédiatement :

« Non...la vitesse de l'avion a créé un choc sur le bâtiment... [Il était] rempli de kérosène qui a brûlé, [entraînant] une chaleur intense [qui] a probablement affaibli la structure et provoqué l'effondrement. » [23].

Jérôme Hauer était-il aussi physicien, ingénieur et spécialiste en construction et démolition, pour ainsi devancer la longue « enquête » du NIST ? Comment pouvait-il avoir tous les faits en main, si tôt ? La Tour 7 n'a été touchée par aucun avion. Dommage que Dan Rather ne le lui ait pas demandé. Par contre, Jérôme Hauer est bien expert en mythologie du terrorisme, même si l'anthrax est davantage sa spécialité. Pour Brian Michael Jenkins [24], autre expert de Kroll Inc : « Terrorism is Theater (Le terrorisme c'est du cinéma) ».

Le terrorisme est surtout un instrument créé et/ou contrôlé par les Etats, puis utilisé par eux pour justifier certaines actions et parvenir à certaines fins politiques qu'ils n'atteindraient pas autrement : cela fait partie de la *Stratégie du Choc*.

Le terrorisme c'est du cinéma !

Les organisations mise en avant, du type Al-Qaida, sont utilisées comme des boucs-émissaires, comme des épouvantails. L'auteur universitaire Daniele Ganser a superbement analysé ces faits en se concentrant sur les activités du Gladio [25] en Europe.

Le rôle de ces experts désignés, Bremer, Hauer, Jenkins, et leurs équivalents européens, n'était-il pas justement de façonner le plus vite possible l'esprit des citoyens, de façon à préparer le terrain à la version invraisemblable des gouvernements occidentaux ? Une fois

fixé sur une hypothèse, avec sa fâcheuse tendance à se soumettre à l'autorité, l'esprit humain éprouve ensuite d'énormes difficultés à envisager et discuter d'autres hypothèses, pourtant plus réalistes. Cela est d'autant plus vrai dans un contexte émotionnel fort, comme l'a été la couverture médiatique des attentats. Il ne restait plus qu'à adapter la version officielle au fur et à mesure, et de gommer les incohérences les plus flagrantes. Par exemple le NORAD [26] a d'abord reconnu avoir été informé des détournements par la FAA [27], l'administration civile, puis, comme le timing ne convenait plus et mettait la version officielle en danger, le NORAD a changé de version, disant avoir été informé trop tard des détournements par l'administration civile...[28].

Un secret aussi gros ne pourrait être gardé aussi longtemps

Cette affirmation, qui ne tient pas compte de tous les précédents historiques, est une légende urbaine. Des archives déclassifiées ont permis de montrer que des secrets gouvernementaux énormes, impliquant un grand nombre de gens, ont pu être gardés très longtemps.

Pour rappel, comme certains auteurs l'ont décrit en détail, de nombreux exercices de simulation, dont certains d'une incroyable similitude avec les événements réels [29], ont pu entraîner une confusion énorme dans les centres de contrôle de la FAA et du NORAD, ainsi que du NEADS (le centre névralgique du Pentagone), la branche du NORAD responsable de la surveillance et de la défense du secteur nord-est de l'espace aérien où se produisirent les quatre détournements. Ces exercices nombreux, complexes et étrangement semblables aux événements qui allaient se produire en réalité, concernaient le Pentagone, les tours du World Trade Center, les espaces aériens nord-américains, les escadrilles de chasseurs US et d'autres endroits stratégiques. Ils ont pu détourner et désorienter les capacités d'analyse et de réaction de la FAA, du NORAD et du NEADS, mais également camoufler ce qui était réellement en train de se passer.

Pour les tours du World Trade Center, si certaines personnes précises, au sein de quelques institutions ou laboratoires particuliers, étaient absolument indispensables, par contre un grand nombre de complices n'était pas nécessaire, le déploiement de matières particulières, d'explosifs et de systèmes de mise à feu pouvant être réalisé à la faveur des nombreux travaux régulièrement effectués dans le WTC, en particulier entre 1998 et 2001 [30], à l'insu même de ceux qui les transportaient, ou les appliquaient.

Certaines technologies brevetées avant 2001 permettaient de répandre des matières explosives ou d'allumage très sophistiquées au moyen de sprays de peinture. Tout le personnel des firmes potentiellement impliquées ne devait pas nécessairement être dans le secret, mais seulement quelques personnages clés, en plus de quelques équipes d'hommes de main, peut-être fournies par Kroll Inc ou d'autres firmes de mercenaires, pour superviser ou appliquer certaines étapes du plan. Ces considérations ne sont pas du délire. C'était tout à fait possible.

Un gouvernement ne sacrifierait pas sa propre population

Cela est à nouveau un mythe. Les auteurs précités n'ont jamais dit que c'était le gouvernement des Etats-Unis, nécessairement, qui avait planifié le 11 septembre 2001.

Ou tout le gouvernement, en tout cas. Les mensonges de Richard Dick Cheney jalonnent la journée du 11 septembre 2001, mais cela ne fait de lui « qu'un » menteur avéré, un

manipulateur déshonorant sa charge, une catégorie dans laquelle Condoleeza Rice occupe aussi une place de choix [31]. Colin Powell viendra plus tard pour les armes de destruction massive irakiennes.

Les véritables planificateurs des événements du 11 septembre ont pu être des personnes hors du gouvernement, en contact avec lui, ou avec des organismes privés puissants (CFR, Kroll) et d'autres institutions. Ces personnes représentent un pouvoir moins visible, mais qui n'en existe pas moins. Kroll Inc est surnommée dans le milieu des initiés la CIA privée.

Ces gens ont peu d'empathie, comme en témoigne le comportement des directeurs de BP, face au désastre du Golfe, une indifférence face au malheur aussi bien humain, qu'animal et environnemental.

L'opération Tailwind, rapportée par la journaliste de CNN April Oliver, nous rappelle que l'Amérique US a déjà gazé ses propres soldats. Pendant la guerre du Vietnam, l'armée étatsunienne avait fait usage de gaz innervants pour éliminer ses soldats qui avaient fui au Laos [32].

Le NIST et la commission nationale étaient indépendantes

L'indépendance de la commission officielle et l'intégrité du NIST (National Institute of Standards and Technologies) furent un autre mythe retentissant. Le NIST n'avait rien d'indépendant. C'était une agence gouvernementale qui rendait compte au Ministère du Commerce, donc à l'administration Bush. Son directeur était désigné par le Président Bush.

La plupart des intervenants étaient à la fois juge et partie. Les scientifiques du NIST, s'ils étaient des experts incontestés dans leur domaine, étaient également tous en rapport direct ou indirect avec des institutions, universités, laboratoires sous contrat avec le gouvernement qu'une enquête impartiale pouvait à tout moment montrer du doigt. Leurs réputations, leurs budgets de recherche dépendaient directement de leurs conclusions.

La SAIC, Science Applications International Corporation, est une des compagnies privées les plus impliquées dans le réseau des entreprises liées à la Défense et aux technologies militaires US. Elle est parmi les sociétés ayant le plus bénéficié de la « Guerre au terrorisme » et pourtant, elle a largement contribué au rapport du NIST et à la version officielle [33]. Juge et partie.

Parmi tous les éminents scientifiques du NIST, combien avaient des liens plus qu'étroits avec les sociétés privées du complexe militaro-industriel et les départements fédéraux correspondants (Department of Defense, Department of Energy), ainsi qu'avec les quelques laboratoires de sécurité nationale impliqués dans la gestion de la nano-thermite et des technologies militaires de pointe [34] ? Cet article de Kevin Ryan, 9/11: Looking for Truth in Credentials: The Peculiar WTC "Experts", montre bien que, dans toute enquête, le plus important n'est pas d'avoir les experts les plus compétents, mais les experts les plus indépendants [35]. Comment, en ces termes, imaginer qu'une investigation soi-disant honnête, impartiale, dans le cas probable où elle mènerait vers ces mêmes sociétés, départements, laboratoires, aurait malgré tout été poursuivie jusqu'à son terme, même en cas de culpabilité, par ceux-là mêmes qui auraient pu être visés ?

Le monde post-11 septembre

« L'expansion et l'implantation de [?], qualifiées de civilisation, furent en réalité un

gigantesque désastre !

Les héritages spirituel, religieux, philosophique de cette période de l'humanité et tous les savoirs millénaires en découlant furent interdits, persécutés, détruits, anéantis, dispersés, réduits en cendres ou allaient bientôt l'être.

Leurs détenteurs furent martyrisés, crucifiés, écorchés vifs, brûlés, éliminés, livrés ad bestias...

En fait, tout, ou presque fut perdu !

Finalement ce fut un désastre irréversible et irréparable.

Mais il semble que l'histoire et les historiographes n'en aient retenu que les poncifs de la fascination et de la beauté de l'architecture des arènes et des temples, les voies romaines, le génie littéraire et philosophique des Cicéron, Sénèque, Pline, Tacite et Virgile, tout en s'extasiant devant le génie militaire et l'éclat des légions de César. » [36].

Il s'agissait bien sûr de l'expansion et l'implantation de l'Empire romain.

La perfidie et la force brutale, bestiale, adoptées par l'administration US de Georges W. Bush, et reprises avec brio par le Prix Nobel de la Paix Obama, ne datent pas du 11 septembre 2001, loin de là [37], mais ce jour est un point charnière dans la déliquescence de l'Empire anglo-saxon.

Le 11 septembre 2001 et tous ses mensonges devraient servir de détonateur pour la conscience des peuples, de réveille-matin, et nous faire cesser de suivre ces guides de mort et de désastres, ayant fait de l'Irak un charnier, de l'Afghanistan un immense champ de pavot, de la torture une chose banale, après s'être occupé de l'Afrique, de l'Amérique du Sud, de la Yougoslavie.

L'Empire anglo-saxon et ses alliés prennent le monde entier pour leur cour de récréation, et nos enfants, nos parents, nos congénères pour des dommages collatéraux de leur folie meurtrière.

Certains auteurs nous parlent d'un monde post-11 septembre car effectivement, la destinée de l'espèce humaine s'est modifiée depuis ces événements. Mais quel est ce monde post-11 septembre, au juste ? Un monde meilleur ? Un monde plus sûr ? Un monde plus humain ?

Personne ne peut nier qu'aujourd'hui, il n'y a jamais eu autant de guerres, de conflits, de violence, d'intolérance et d'injustices ! Il n'y a jamais eu autant d'insécurité, de division, de haines et de menaces. En ce compris la menace tant redoutée, que tous espéraient écartée définitivement, d'un hiver nucléaire et d'un retour à l'âge de pierre [38].

La guerre horrible initiée par l'administration Bush-Cheney, dans les suites du 11 septembre 2001, et poursuivie par Obama et ses collaborateurs, est bien un voyage dans un puits de noirceur dont l'Humanité, tant qu'elle ne finit pas de se réveiller, n'a pas encore atteint le fond. Cela n'est pas dû à l'Islam, ni à l'Iran, ni même à Ben Laden et ses acolytes qui tout au plus ont servi d'hommes de paille dans cette histoire. Cela est dû à la folie meurtrière de quelques-uns qui se font passer pour nos bienfaiteurs, et à notre passivité devant cette imposture.

« L'intelligence, c'est percevoir ce qui est illusoire, ce qui est faux, ce qui n'est pas réel, et l'écarter. » [39]

Sources :

[1] In 1968, a civic group opposed to the building of the World Trade Center publishes a nearly full-page advertisement in the New York Times, warning that the new buildings will be so tall that a commercial airliner might crash into them.

[2] http://acdn.france.free.fr/spip/article.php3?id_article=474&lang=fr

[3] <http://www.20minutes.fr/ledirect/596694/tony-blair-recoit-medaille-liberte>

[4] Interdire le massacre, par Kathy Kelly <http://www.futurquantique.org/?p=11440>

[5] http://www.aps.sn/aps.php?page=articles&id_article=72231

[6] Bombes à fragmentation ou cluster bomb, bombes de 7 et 9,5 tonnes BLU-82 et la faucheuse de marguerites ou Mother of all bombs, bombes incendiaires, bombes au phosphore blanc, bombes au tungstène ou DIME [Dense Inert Metal Explosive], obus à l'uranium 238 (uranium appauvri)... <http://membres.multimania.fr/wotraceafig/crimes.htm> La bombe à fragmentation a pour but principal de tuer et de mutiler les populations pendant et après le conflit. Son utilisation est en fait interdite par une convention internationale, au même titre que les mines anti-personnelles. Mais Washington refuse de ratifier cette convention.

[7] Il Hans Blix, chef des inspecteurs de l'ONU en Irak] a fait observer que la Mission d'inspection de l'ONU en Irak n'avait jamais constaté la présence de telles armes en Irak et que les Américains et les Britanniques n'en ont pas découvert non plus à ce jour (avril 2003). M. Blix a écarté par ailleurs l'éventualité de l'utilisation par l'Irak d'agents chimiques comme le gaz moutarde, le sarin ou le VX au cours du conflit actuel.

<http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=5610&Cr=Blix&Cr1=Irak>

<http://www.liberation.fr/monde/0101605464-irak-blair-savait-qu-il-n-y-avait-pas-d-armes-de-destruction-massive>

[8] <http://www.herodote.net/histoire/evenement.php?jour=19910117>

[9] http://www.aps.sn/aps.php?page=articles&id_article=72231

[10] <http://www.voltairenet.org/article166999.html>

[11] http://fr.wikipedia.org/wiki/Op%C3%A9ration_Cyclone

[12] <http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=20958>

[13] Michel Chossudovsky, [Guerre et Mondialisation, A Qui Profite le 11 Septembre ?](#), Editions Le Serpent à Plumes, 2002.

[14] Comment le Jihad est arrivé en Europe, Jürgen Elsässer, Editions Xenia, 2006

[15] SAIC est une entreprise privée créée à San Diego, en Californie, en 1969. Elle travaille

avec le Département de la Défense (DoD), y recrutant d'anciens fonctionnaires et dirigeants, et possède une large expertise de la thermitite et des technologies associées. La SAIC qui avait déjà dirigé les enquêtes sur l'attentat de 1993 au World Trade Center, a également fourni le plus grand nombre de contributeurs au rapport du NIST en 2001. La SAIC est la société privée US ayant obtenu le plus de contrats individuels avec le gouvernement fédéral US, démocrate comme républicain. Cette société a reçu des budgets considérables à la suite du 11 septembre 2001, notamment pour restructurer la NSA (National Security Agency) et les systèmes défailants du FBI.

[16] <http://www.kroll.com/>

[17] http://www.dailymotion.com/video/xbw9v3_interview-de-paul-bremer-nbc-12-46_news

[18] L. Paul Bremer III, ami des Bush, <http://www.voltairenet.org/article11147.html#article11147>

[19] « *Ambassador Bremer's mission to Iraq marked his return to government after a 14 year career in business. Prior to his assignment to Iraq, Ambassador Bremer had been Chairman and Chief Executive Officer of Marsh Crisis Consulting Company. From 1989 to 2000, he was Managing Director of Kissinger Associates, a strategic consulting firm headed by former Secretary of State, Henry Kissinger. During this period, Ambassador Bremer served as a director of a number of American and international corporations and on the board of several not-for-profit organizations.* » <http://www.defentect.com/5803562.html>

[20] http://fr.wikipedia.org/wiki/Marsh_%26_McLennan_Companies

[21] <http://www.voltairenet.org/article13892.html>

[22] <http://www.youtube.com/watch?v=Dj0Rz9ZsDAg>

[23] <http://911review.org/Wget/winterpatriot/jerome-hauer.html>

[24] « *Following the 1993 World Trade Center bombing (see February 26, 1993), the New York Port Authority asks investigative and security consulting firm Kroll Associates to help design new security measures for the WTC. Kroll's Deputy Chairman Brian Michael Jenkins leads the analysis of future terrorist threats and how they might be addressed. Assessments conclude that a second terrorist attack against the WTC is probable. Although it is considered unlikely, the possibility of terrorists deliberately flying a plane into the WTC towers is included in the range of possible threats.* » [Jenkins and Edwards-Winslow, 9/2003, pp. 11; *New Yorker*, 10/19/2009]. Brian Michael Jenkins and Frances Edwards-Winslow, MTI Report 02-06, Saving City Lifelines: Lessons Learned in the 9-11 Terrorist Attacks, Mineta Transportation Institute, September 2003, <http://transweb.sjsu.edu/mtiportal/research/publications/documents/Sept11.book.htm> : Preparations Prior to September 11 11

[25]

<http://www.mondialisation.ca/index.php?context=listByAuthor&authorFirst=Daniele&authorName=Ganser>

[26] North-American Aerospace Defense Command, Commandement de la Défense Aérospatiale d'Amérique du Nord.

[27] Federal Aviation Administration, aviation civile étatsunienne.

[28] 11 septembre, l'ultime vérité, de Laura Knight-Jadczyk et Joe Quinn, Editions Pilule Rouge, 2008, pp. 40 et suivantes.

[29] Global Guardian, Vigilant Guardian, Northern Vigilance, Amalgam Warrior... Dont la simulation effectuée par le NRO, le NRO Drill. Le NRO, National Reconnaissance Office, est une agence fédérale en charge de la conception, de la fabrication et de la gestion des satellites espions en orbite autour de la Terre. La NRO conduisait le 11 septembre 2001 « un exercice destiné à explorer les réponses aux situations d'urgence créées par un avion frappant un bâtiment. » Nexus n 70, pp.38-45. La simulation NRO est d'une similitude incroyable avec l'attentat contre le Pentagone.

[30] Parmi les travaux effectués entre 1993 (premier attentat au WTC) et 2001, certains ont concerné particulièrement les zones d'impact précises des avions, ainsi que des niveaux des Tours du WTC retenues par les Truthers comme des zones stratégiques à affaiblir pour entraîner un effondrement contrôlé des Tours. Marsh & McLennan a fait des travaux aux étages 93 à 99 de la Tour Nord (WTC 1), que cette société, la première de sa catégorie (assurances) à cette époque, était seule à occuper. Selon le NIST, en décembre 1996, l'étage 94 avait été mis aux normes pour la protection incendie. En 1998, toujours selon le NIST, Marsh avait apporté de nouvelles modifications sur le côté sud du 94^e étage. La même année, Marsh, aidé par la PANYNJ (Port Authority of New York and New Jersey), avait démoli les étages 95 à 98, officiellement afin de reconstruire les systèmes d'alarme incendie et le système d'extinction automatique. Les travaux de mises aux normes pour la protection incendie des étages 93 à 100, tous occupés par Marsh, eurent lieu en août et novembre 1998. En 2000, Marsh effectua des modifications supplémentaires à l'étage 95. Marsh effectua des travaux encore quelques mois avant le 11 septembre 2001.

[31] Les contradictions de Condoleezza Rice, <http://www.voltairenet.org/article13345.html>

[32] Black List, quinze grands journalistes américains brisent la loi du silence, Kristina Borjesson, Editions Les Arènes, 2003, pp. 115-123.

[33] <http://projects.publicintegrity.org/wow/bio.aspx?act=pro&ddlC=51> «The company has worked on a large number of high-profile government projects. SAIC had engineers on the ground in New York the day after the Sept. 11, 2001, terrorist attacks on the World Trade Center, deploying point-to-point microwave systems to restore communications to government offices. The company also built the security command center for the 2002 Winter Olympics in Salt Lake City. Other high-profile projects SAIC has been involved in include the 1993 World Trade Center bombing investigation, the cleanups after the Three Mile Island nuclear disaster and the Exxon Valdez oil spill in Alaska, the first Gulf War, and space missions including the Voyager mission to Mars and the Hubble Space Telescope.»

SAIC - NIST:
http://ocio.os.doc.gov/ITPolicyandPrograms/Information_Quality/PROD01_004608 III. Are SAIC's Hands Clean ? http://wtc.nist.gov/solicitations/solicitation_selection_process.htm « How Is NIST Augmenting Its In-House Technical Staff for the WTC Investigation? NIST is augmenting its in-house technical staff with experts outside of NIST who can contribute significantly to the goals and objectives of the WTC investigation. In most cases, this is being accomplished through contracts to provide specific deliverables required for successful completion of the investigation. Awarding contracts on technical tasks allows NIST access to capabilities and expertise available in the private sector and makes efficient

use of in-house staff resources on the WTC investigation. In addition, an administrative services contract was awarded to Science Applications International Corporation (SAIC) in August 2002 to support the two-year investigation.».
<http://www.vanityfair.com/politics/features/2007/03/spyagency200703>, Donald L. Bartlett and James B. Steele, Washington's \$8 Billion Shadow, Vanity Fair, Mars 2007

[34] « Several of the lead 9/11 investigators at NIST collaborated with Lawrence Livermore National Lab, in the late 90s, to test and characterize sol-gel preparations of high-power thermite materials. Arden Bement, the former deputy secretary of defense who was appointed director of NIST by President Bush immediately after 9/11, was a metallurgist and expert on fuels and materials and former director of DARPA's office of materials science and a former executive at TRW. He would be expected to be familiar with nano-thermite since DoD and DARPA are lead agencies in its development and TRW supplies NASA with advanced propellants including nano-gelled thermite. Bement was also a director of Battelle Corporation which was most likely the source of the weaponized anthrax spores used in the anthrax attacks of 2001.»

[35] 9/11: Looking for Truth in Credentials: The Peculiar WTC "Experts" :
<http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=5071>

[36] Lumières cathares, Bertran de la Farge, Editions Dervy, 2008, pp. 22-23, Le Grand Désastre.

[37] Noam Chomsky (Les Etats Manqués), William Blum (L'Etat voyou, Les Guerres scélérates)

[38] Est-ce-que Washington planifie un holocauste nucléaire ?

<http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=20701>

[39] J. Krishnamurti, « La Flamme de l'Attention ».

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Dr Pascal Sacré](#), Mondialisation.ca, 2010

Articles Par : [Dr Pascal Sacré](#)

A propos :

Pascal Sacré est diplômé en médecine, en Belgique, depuis 1995. Il a entamé une spécialité en anesthésie-réanimation en 1997, terminée en 2002 et complétée par une spécialisation en soins intensifs (critical care) en 2003. Il travaille en milieu hospitalier depuis cette date, en soins intensifs, avec un passage de 2,5 ans dans un centre pour grands brûlés (l'hôpital militaire Reine Astrid HMRA à Bruxelles) entre 2009 et 2011. Depuis 2011, il travaille dans un centre de soins

intensifs médico-chirurgical à Charleroi, Belgique. Il est formé en hypnothérapie en milieu médical depuis 2014 et à ce titre, il est responsable de formations en gestion du stress pour le personnel de son hôpital. Il collabore pour le Centre de recherche sur la Mondialisation depuis 2009.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca